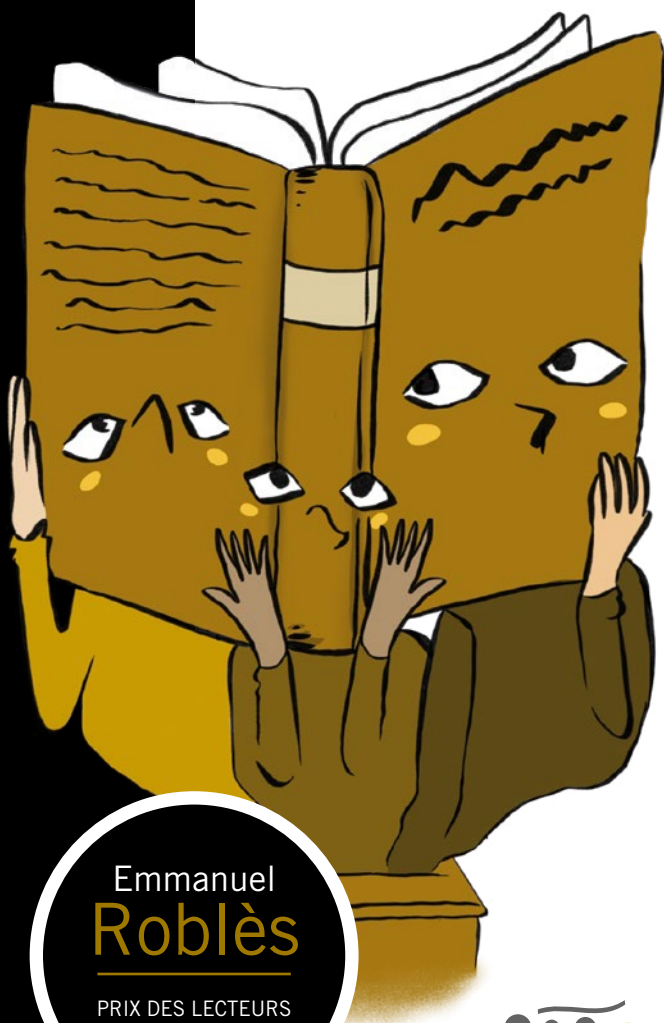


La sélection In & Off 2025

1^{ers} romans de la sélection
et autres 1^{ers} romans remarquables
par le comité de présélection
du prix Emmanuel-Roblès



Emmanuel
Roblès

PRIX DES LECTEURS
DE BLOIS / AGGLOPOLYS



Un vent de nouveauté a soufflé cette année sur le prix Emmanuel-Roblès. Ce livret, dont vous êtes des lecteurs fidèles, n'y échappe pas !

Vous y trouverez donc à la fois une présentation des romans de la sélection, ainsi que d'autres premiers romans remarquables par le comité de présélection. Cette année encore, ce sont plus de 250 premiers romans qui ont été lus.

Je me réjouis de partager avec vous ces belles découvertes littéraires et vous souhaite d'agréables moments de lecture à venir.

Christophe Degruelle
Président d'Agglopolys,
Communauté d'agglomération de Blois



Emmanuel Roblès

Né à Oran en 1914, Emmanuel Roblès obtient en 1948 le prix Fémina pour *Les Hauteurs de la ville* (Le Seuil). Il crée au Seuil une collection qui s'attache à promouvoir les jeunes littératures méditerranéennes. Emmanuel Roblès est élu à l'Académie Goncourt en 1973.

Toujours intéressé par la découverte et la promotion de jeunes auteurs, il se rend régulièrement à Blois pour la remise du Goncourt du Premier Roman. C'est donc tout naturellement que son nom fut donné, à sa mort en 1995, au prix du premier roman de Blois.

Un parrainage prestigieux : l'Académie Goncourt

À l'invitation de Jack Lang, l'Académie Goncourt remet en 1990 à Blois sa première « Bourse du premier roman ». L'initiative fait des émules : l'année suivante, des bibliothécaires enthousiastes créent le prix des lecteurs de Blois.

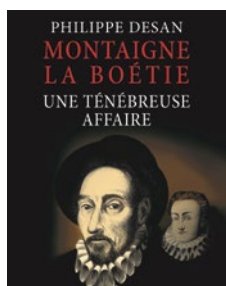
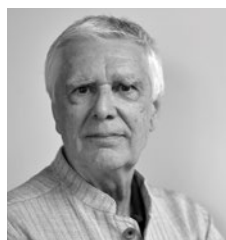
Le lien entre Blois et l'Académie Goncourt est noué : passerelles entre sélections, présence des académiciens aux remises de prix, jusqu'à donner au prix le nom de l'un de ses membres, Emmanuel Roblès. Un parrainage entre raison et affection !



Le Roblès

- un prix de lecteurs, avec près de 600 lecteurs-jurés et des comités de lecteurs du monde entier (Allemagne, Chili, Israël, Qatar, etc.)
- une aventure depuis 1991
- environ 250 premiers romans francophones lus chaque année, pour une sélection de 6 titres
- une bourse de 5 000€ et 5 bourses de 500€ pour soutenir la création
- des auteurs, lauréats ou sélectionnés, prestigieux : Philippe Besson, Nina Bouraoui, Bernard Chambaz, David Foenkinos, Carole Martinez, Tobie Nathan, Jean-Christophe Rufin, etc.
- un fonds exceptionnel de premiers romans dans les bibliothèques d'Agglopolys

MONTAIGNE-LA BOÉTIE, UNE TÉNÉBREUSE AFFAIRE **Philippe DESAN (Odile Jacob)**



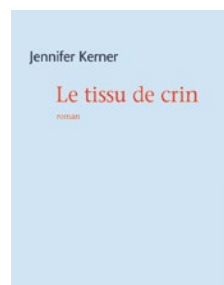
Montaigne serait-il un autre ? L'auteur nous en dresse un portrait déroutant : coureur de jupons, carriériste et... meurtrier. Il nous raconte le parcours des fameux *Essais* jusqu'à nos jours. Deux parties incontestablement historiques. La dernière, très actuelle est pure fiction... Une doctorante américaine, soutenue par un universitaire passionné de Montaigne, démontre lors de sa soutenance de thèse à la Sorbonne, preuves à l'appui, que La Boétie, l'alter ego, le symbole de l'amitié, est mort de la main de Montaigne ! Des indices semés tout au long des pages corroborent la démonstration. Roman policier donc et historique avec une plongée dans la société bordelaise du XVI^e siècle et dans le monde des bibliophiles. Érudition, humour, un plaisir de lecture garanti !

TERRES PROMISES **Bénédicte DUPRÉ LA TOUR (Les éditions du Panseur)**



L'Ouest américain. Sept personnages au parcours particulier mais évoluant dans un espace proche. Une lettre relie les uns et les autres. Tous sont différents : prostituée, chercheur d'or, indien éclairé,... Chacun a son but et fait preuve d'une grande détermination. Avec la violence, la solitude, le travail acharné, l'échec toujours présent, les grands espaces souvent hostiles mais tellement accueillants. Chaque vie est un élément de cet amalgame qui a fait ce pays. L'autrice aborde des thèmes universels : exil, colonialisme, immigration, guerre, racisme, féminisme, maternité. Ces « terres promises » sont bien sûr à portée de main ou inatteignables. L'écriture est l'autre bonheur de ce roman : précise, sensible, dure, avec des images splendides, inattendues, de l'humour, de l'émotion. Hommage à cette Amérique tellement diverse et où vouloir réussir n'est pas tabou.

LE TISSU DE CRIN **Jennifer KERNER (Mercure de France)**



1953. Paris. Ida, 50 ans est première dans une maison de haute couture. Elle travaille avec un mannequin cabine, Jean, 22 ans, très beau et réservé, qui essaie les modèles fabriqués. Ida tombe amoureuse de lui et cherche à exercer sur lui son emprise : harcèlement à l'envers ! Les deux personnages que tout oppose viennent de province avec chacun une histoire pesante. Solitude, détermination, agressivité pour elle ; absence, monde intérieur pour lui. L'affrontement et la violence s'installent dans un huis clos redoutable... L'autrice nous introduit dans le monde du luxe et de la soie. L'écriture est magnifique, précise, imagée. Superbes descriptions de Paris, de la campagne. Un coup de cœur !

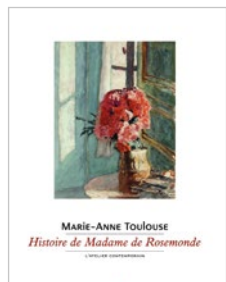
DU VERRE ENTRE LES DOIGTS **Alix LERASLE (Le Castor Astral)**



La narratrice, une fillette, raconte sa famille et son quotidien : le père parti, la mère dont la maladie s'aggrave et dont on ne sait de quoi elle vit. Trois enfants. Grand-grand frère, en pension et mutique. Elle, qui ne s'aime pas, ne se sent pas aimée. Nati, « étrange garçon » qui parle mal, très dépendant, collé à la vitre. Et la maison. Branlante et glaciale. Ce qui n'est au début que le récit d'une vie « ordinaire » devient peu à peu grave, oppressant jusqu'à l'issue dramatique. C'est l'écriture qui rend cela possible. Il s'agit de vers libres, sans ponctuation dans des chapitres annoncés par des citations ou autres comptines. Entre ces espaces, des lignes qui concernent Grand-grand frère et qui commentent et ajoutent du flou. C'est poignant, très fort.

HISTOIRE DE MADAME DE ROSEMONDE

Marie-Anne TOULOUSE (L'Atelier contemporain)



Madame de Rosemonde écrit une longue lettre à sa « Chère belle », lettre promise et qui survient après la mort de sa destinataire. Elle y raconte sa vie. L'enfance au couvent et auprès de son grand-père. Le mariage avec un ami de celui-ci bien plus âgé mais délicat et présent. Son veuvage et son amour pour M. de L., passion pas vraiment affichée mais qui réconforte sa fin de vie. Tableau de la vie parisienne et provinciale au XVIII^e siècle, la place des femmes, de la religion, des idées nouvelles. Ce ne pourrait être que cela mais c'est aussi (et surtout ?) une approche particulière des *Liaisons dangereuses* d'un certain C. de Laclos. Revisiter une œuvre n'est pas rare mais, ici, nous plongeons dans l'époque avec le choix de la langue : celle du siècle dans sa totalité. Le tout est parfaitement maîtrisé. Superbe exercice de style !



Autres 1^{ers} romans remarquables

BRUNO ET JEAN

Pauline VALADE (Actes sud)



Paris, 1750. Bruno rencontre Jean au cours d'un feu d'artifice. Lui est apprenti chez un cordonnier. Jean est domestique pour une charcuterie. C'est le coup de foudre qu'ils vont partager avec leurs amis : Rosine, femme seule, blanchisseuse, confidente de Bruno qui s'engage à la protéger comme dans un couple. Lajoie, qui écrit pour les pauvres et porte bien son nom. Demi-Lune, un gamin pris en charge par le groupe et qui dessine à merveille. La vie s'écoule jusqu'au jour où, ivres et culotte baissée, Bruno et Jean sont arrêtés par la garde. Roman historique qui relate un fait authentique mais surtout plonge le lecteur dans un Paris fort bien restitué, celui des petits, loin de la cour. La langue, celle de l'époque, accompagne avec bonheur ce moment.

LE BARMAN DU RITZ

Philippe COLLIN (Albin Michel)



Juin 1940, les Allemands entrent dans Paris. Franck Meier, barman du célèbre palace le Ritz, va œuvrer pendant l'Occupation. Il va côtoyer les officiers de la Wehrmacht, ainsi qu'une clientèle d'habitues (Sacha Guitry, Chanel, Cocteau, Arletty) qui se joint à ces derniers pour déguster ses cocktails. Tous ces personnages font semblant, se saoulent, se côtoient mais la porte passée, c'est la guerre, la guerre aux juifs. Pourtant, Franck est lui aussi un juif d'origine autrichienne. Il va réussir à le cacher aux Allemands pendant toute cette période et aider certains à dissimuler leurs secrets. Comment cela va-t-il finir... ?



JEANNE, LA REBELLE DE DIEU

Bénédicte DELMAS (Fayard)

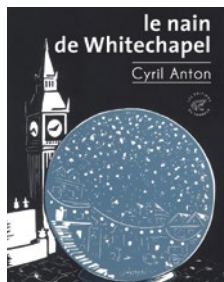


Au cœur des guerres de religions, Jeanne de Lestonnac, veuve du baron de Landiras et nièce de Montaigne, se retrouve sous pression pour se remarier et déléguer la gestion de son domaine à un homme. Elle décide alors de défier les attentes de son entourage et de prendre en main sa vie. Un roman historique qui fait la part belle à des personnages féminins hauts en couleur.



LE NAIN DE WHITECHAPEL

Anton CYRIL (Les Éditions du Sonneur)



Londres, fin XIX^e. Oscar est né nain et laid. Elevé dans une famille noble et aimé seulement de Thérèse, la domestique, il est abandonné dans un chenil et acheté par un noir qui s'avère être un musicien hors pair et un homme au grand cœur. Un gang « tabula rasa » sévit dans ce quartier et torture et tue tous les « différents » noirs, juifs, prostituées, homosexuels, les êtres à part contre leur gré ou parce qu'ils ont fait le choix d'être différents. Oscar devenu Octave puis O instaure un globe de verre pour protéger ses semblables. Intrigue très touffue, compliquée mais on ne se perd pas. On est dans le Londres de Jack London, Dickens, cela fourmille comme dans *Le seigneur des anneaux*. Il y a de l'amour, de l'humour, du merveilleux, de la musique. C'est un pied de nez à l'intolérance, à la bêtise. Magnifique !



UN MONDE À REFAIRE

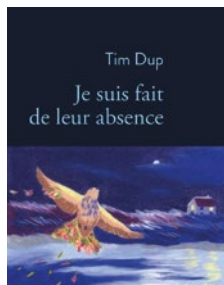
Claire DEYA (Editions de l'Observatoire)



Hyères 1945, l'après-guerre, presque la paix ! Les plages sont désertées par les touristes mais bourgeonnent de mines qui ne demandent qu'à éclater. Fabien a quitté le maquis pour prêter main forte aux équipes, qui chaque jour risquent leur vie pour « nettoyer » le littoral. À ses côtés, des volontaires et des prisonniers allemands. Parmi eux, Lukas et Hans qui voient dans ce travail une opportunité de prendre la fuite. Vincent, lui, a déjà tout perdu : son amour, Ariane, a disparu. Mais il veut encore croire qu'elle est vivante. Il va se rapprocher des prisonniers qui l'ont côtoyée, pour en savoir un peu plus car elle travaillait au château des Eyguières où l'occupant avait installé son quartier général. Elle était là pour gagner leur confiance et leurs soutirer des informations. Qu'est-elle devenue ?

JE SUIS FAIT DE LEUR ABSENCE

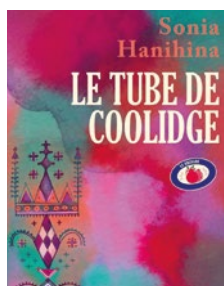
Tim DUP (Stock)



Pierre, 21 ans, s'installe avec sa compagne Victoria dans la maison familiale de Roseville-sur-Mer, en Normandie. Cette demeure, témoin d'un drame passé, devient le théâtre de souvenirs douloureux lorsque Henri, son père, qui a assassiné Sophie, la mère de Pierre alors que celui-ci n'était qu'un enfant, sort de prison. Élevé par ses grands-parents, Pierre tente de se reconstruire mais l'ombre du passé pèse lourdement sur son présent. Le roman alterne entre les souvenirs de Pierre et des retours sur la vie de ses parents, dévoilant progressivement les mécanismes de la violence intrafamiliale. Avec une écriture poétique et maîtrisée, l'auteur aborde les thèmes du deuil, de la culpabilité et de la résilience. Ce premier roman, poignant et lumineux, interroge la possibilité de se libérer des chaînes du passé pour construire un avenir apaisé.

LE TUBE DE COOLIDGE

Sonia HANIHINA (JC Lattès)



Années 60-80. Jeanne, en Tunisie, rencontre Yacine : mariage et vie en France où Yacine est médecin et elle laborantine. Deux enfants complètent ce tableau idyllique : Mona et Elyas. Mais Yacine se met à jouer et tout bascule : il frappe épouse et fils. Mona, adulte, témoigne : avec les radiographies du corps de Jeanne après les coups et une adresse à son père. Celle-là touche à l'intime : cris de sa mère, peur de la mort, souffrance d'Elyas. Son impuissance à elle. Sa survie grâce à l'école et aux livres. S'ajoutent la double culture et l'inaction de l'entourage : école, grands-parents, collègues. Pas de pathos, de complaisance. L'écriture colle parfaitement, brutale, âpre ou descriptive, poétique. Tout est dit sans juger. C'est, à l'évidence, autobiographique mais tellement universel que cela importe peu.

LE ROI DES BLANCS

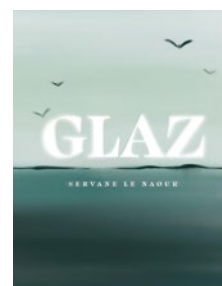
Loïc LE GLOAHEC (Le Passeur Éditeur)



Ce roman conte le destin poignant d'un jeune esclave mulâtre et infirme né en 1771 à Saint-Domingue. En butte à la brutalité du maître de la plantation sucrière, il est remarqué par le vicomte Charles de Varenne, qui l'affranchit et l'emmène en France. Éduqué dans les fastes de l'aristocratie, profondément marqué par les tourments de la Révolution française non moins que par ceux de l'amour, c'est en homme libre qu'il quittera le monde qui l'aura vu naître esclave, laissant pour testament d'une folle vie ce récit à la langue riche et profuse où s'intriquent histoires d'amour, de patience, de liberté et de fidélité à l'épreuve de toutes les vicissitudes de l'existence. Un premier roman élégant et bouleversant porté par l'amour des lettres et rendant un hommage vibrant aux victimes de la traite négrière et aux idéaux humanistes.

GLAZ

Servane LE NAOUR (Sterenn Éditions)



Un matin d'hiver, deux amies d'enfance prennent la route pour la Bretagne. L'une d'entre elles est très malade et sur ses derniers moments de vie. Dans cette voiture, en vase clos, les deux femmes se remémorent, tant que possible, leurs moments ensemble, leur jeunesse. Elles vont se raconter sans tabous, ni mensonges, des secrets, des vérités. Il n'y a plus rien à cacher ! Partir l'esprit libre. Les kilomètres défilent, bientôt la mer ! Cette mer, bleue, verte, grise. « Glaz » le visage que prend la mer, c'est une couleur qui vit dans le cœur des gens, à jamais couleur de l'absence. Ce calme, cette plénitude avant la fin.



L'ESCALE

Marion LEJEUNE (Le Bruit du Monde)



L'escale, c'est celle d'un bateau de commerce sur une île d'un archipel du Nord et celle du marin Grigori qui débarque pour trouver un logement chez un couple d'instituteurs. Pas de lieu précis, ni d'époque, le monde décrit est flottant, indéterminé. Pendant ces journées suspendues et incertaines, le gabier va découvrir la vie de l'île et de ses habitants. Les journées se passent en longues promenades sur les falaises, à arpenter des paysages battus par les vents, à se questionner sur son futur, à se rappeler aussi sa vie de marin. Grâce à ses descriptions réussies d'une nature sauvage très présente, sa mise en scène sensible des relations que Grigori noue avec une cueilleuse d'œufs d'oiseaux sauvages, une botaniste, des habitants fêtant une chasse à la baleine, ce roman laisse un goût entêtant d'une tranche de vie attachante.



UN DEGRÉ DE SÉPARATION

Pablo MEHLER (Liana Levi)

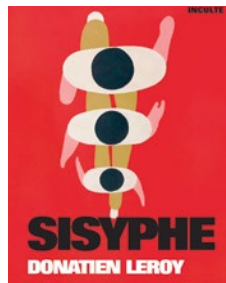


Frederic Altman, écrivain américain devenu célèbre, est aujourd'hui en panne d'écriture. En récupérant les affaires de sa mère qui vient de mourir, il tombe par hasard sur un vieux photomaton de celle-ci jeune avec un inconnu. Et si cet homme était le père qu'il n'a jamais connu ? Frederic va commencer son enquête, tenter de reconstituer la vie de sa maman, de comprendre ce qui s'est passé. La quête de ses racines l'emmènera des États-Unis à la France pour essayer de savoir d'où il vient. D'un chapitre à l'autre on voyage du passé au présent. Ce roman interroge sur le poids des secrets de famille et la difficulté de se construire sans repères. L'auteur signe ici un roman introspectif et émouvant, qui explore avec finesse les thèmes de l'identité, de la mémoire et de la création.



SISYPHE

Donatien LEROY (Inculte)



Sisyphe moderne, un modeste employé mène une vie des plus réglées, accomplissant quotidiennement les mêmes gestes, dans le même ordre, jusqu'à ce qu'un événement tragique vienne en dévier le cours jusqu'alors immuable. En sept chapitres comme autant de jours dans la vie du narrateur, ce roman à la forme originale et au phrasé hypnotique interroge notre soumission aux habitudes, notre aliénation au quotidien et la possibilité de briser le cycle inexorable des jours que rien ne distingue. En une phrase unique de 224 pages, entrecoupée d'innombrables virgules, d'une litanie de mots répétés à l'identique et d'infimes variations laissant imaginer que quelque chose de nouveau pourrait advenir, *Sisyphe* transpose avec éclat le mythe antique dans notre époque moderne : une expérience de lecture intrigante, perturbante et singulière. À découvrir !





LA MANCHE

Max de PAZ (Gallimard)



La manche, ce symbole de la mendicité mais aussi de la déshumanisation, c'est le quotidien du narrateur qui a 20 ans et qui est SDF dans le V^e arrondissement de Paris, avec ses compagnons, Philippe, Moussa et Tamas. Chacun son histoire, chacun ses combines pour s'en sortir. D'abord résigné, le narrateur rencontre Élise, poète, qui lui lit ses textes et va réveiller son besoin de lutter pour que sa vie change. À travers le regard du narrateur, l'auteur dresse un portrait sans complaisance de la société actuelle, mettant en lumière l'indifférence et le mépris dont sont victimes les plus démunis. Son style, à la fois brut et poétique, donne au récit une profondeur émotionnelle qui touche le lecteur. Il ne fait pas la morale mais donne envie de regarder les gens autrement. Un premier roman mature et profondément humain.



PETITE FILLE

Valentine TEDO (Editions du Rocher)



La narratrice, jeune adulte, évoque la perte. Celle d'un amour intense pour un musicien qui la quitte, lui préférant la musique. Elle doit affronter ce vide inattendu car tout allait bien : elle respirait, vivait, par lui. Seuls restent des images, des sensations, des odeurs, des gestes,... Parallèlement, sa grand-mère s'efface, placée dans un établissement pour personnes qui perdent pied. Elle revit les étés passés dans sa maison, les confidences, les moments magiques où sa grand-mère chantait au piano, elle qui aurait dû être artiste si la guerre... Les deux douleurs se rejoignent dans le manque. Puis la mort de la grand-mère absorbe tout. L'écriture exprime avec précision, sensibilité le ressenti. Aucun épanchement inutile, aucune envolée lyrique. Le lecteur y trouve forcément une part de lui-même. Superbe !

ACADÉMIE
GONCOURT

Sélection du prix Goncourt du premier roman 2025



PHOTO SUR DEMANDE

Simon CHEVRIER

(Stock)

Lauréat 2025



TOUT LE BRUIT DU GUÉLIZ

Ruben BARROUK

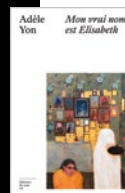
(Albin Michel)



JOURNAL D'UN EXILÉ

Amadou BARRY

(Julliard)



MON VRAI NOM EST ELISABETH

Adèle YON

(Sous-sol)



LA PATIENTE DU JEUDI

Nathalie ZAJDE

(L'Antilope)



Bibliothèque Abbé-Grégoire

4/6 place Jean-Jaurès - 41000 Blois
02 54 56 27 40

Mardi - Jeudi - Vendredi : 12h - 18h30

Mercredi : 10h - 18h30

Samedi : 10h - 18h

Horaires d'été du 8 juillet au 30 août

Mardi au samedi : 10h - 14h

Médiathèque Maurice-Genevoix

rue Vasco-de-Gama - 41000 Blois
02 54 43 31 13

Mardi - Jeudi - Vendredi : 14h - 18h30

Mercredi : 10h - 13h / 14h - 18h30

Samedi : 10h - 18h

Horaires d'été du 8 juillet au 30 août

Mardi au samedi : 10h - 13h

Médiathèque de Veuzain-sur-Loire/Agglopolys

3 rue du Vieux Moulin - 41150 Veuzain-sur-Loire
02 54 20 78 00

Mercredi : 10h - 13h / 14h - 18h30

Jeudi et vendredi : 15h - 18h30

Samedi : 10h - 13h / 14h - 18h

Horaires d'été du 8 juillet au 30 août

Mercredi au samedi : 10h - 13h

www.agglopolys.fr

www.bibliotheques.agglopolys.fr

